

mis les noms à la postérité avec tout l'éclat de leur première réputation, nous voyons un Tertullien, un St. Chrysostôme, un St. Léon, un St. Cyprien, un Bourdaloue, un Massillon, un Bossuet, un Flechier, un de Neuville. Qu'on nous cite parmi les orateurs du siècle des noms aussi célèbres, aussi connus, aussi fréquemment & aussi honorablement employés & cités. La raison de cette différence semble n'être pas indigne de nos recherches. Nous croions qu'on la trouvera dans le zèle & le feu qu'inspirent les grandes & éternelles vérités de la religion, seules vérités réellement intéressantes pour l'homme, & seules sources de la vraie félicité, même dès cette vie & dans la jouissance des choses humaines; on la trouvera dans la grandeur & la sublimité des choses qui font l'objet de notre foi, & qui prenant leur existence dans le sein de la Divinité, participent nécessairement à l'excellence de cet Etre souverain, ineffable, infini, le principe & la fin de tous les êtres; on la trouvera enfin dans l'esprit de la religion, esprit varié, fécond, inépuisable, qui suivant l'expression d'un saint Pere, montre de très-anciennes vérités sous des charmes toujours ravissans & toujours nouveaux, qui simple dans sa source & dans son objet, multiplie à l'infini les moyens de se faire connoître & de se faire aimer (a).

Semper antiqua & semper nova.
Aug.

(a) *Est enim in illa spiritus intelligentia multiplex, disertus, omnem habens virtutem, & qui capiat omnes spiritus. Sap. 7.*